les plantes vertes, le bureau a décidé que les cotisations en retard seront recouvrées par la poste, au domicile des sociétaires.

La séance est levée à 19 h. 30.

SOUS LA ROUE D'UN TOMBEREAU. — Lundi, vers 10 heures 15, M. Alfred Banse, 48 ans, charretier, au service de MM. Delmaire, demeurant rue des Longues-Haies, 368, cour Jénart, 7, conduisait un tombereau de terre et de décombres destiné au remblai d'une propriété bordant le quai de Toulon. Arrivé sur le pont Ampère, s'apercevant que le chargement de la voiture était trop fort sur le derrière, il fit arrêter son cheval pour y remédier. Tandis qu'il montait sur le devant pour effectuer ce travail, l'attelage se mit en route. Perdant l'équilibre, le charretier tomba et la roue gauche de la voiture lui passa sur la jambe gauche.

Relevé aussitôt par les témoins de l'accident, il fut conduit chez M. Edmond Fava, à l'angle de la rue Ampère. C'est là que M. le docteur Dumoulin fils, averti, vint lui donner des soins et constata une fracture de la cuisse gauche. L'infortuné charretier fut ensuite conduit à l'hôpital de la Fraternité.

TENTATIVE DE VOL. — Durant la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure 30, Mme Debaisieux-Taillieu, 49 ans, ménagère, rue Sainte-Thérèse, cour Florin, 37, était réveillée par un bruit insolite provenant du dehors de son habitation. Ouvrant aussitôt sa fenêtre, elle ne remarqua rien, mais, le matin, elle s'aperçut que sa porte s'ouvrait difficilement. Des pesées, au nombre de six, avaient été faites à l'aide d'un ciseau de menuisier entre le chambranle et la porte. La police, avertie, a ouvert une enquête.

HALLE FLIPO. Beurre extra fin 11,50. Pain d'Epices 3.50 et 4 fr. Grand choix de Hollande, demi-vieux 9 fr. Vieux 12. Gruyère 10 fr. Chester de 9 à 12 fr. Vin rouge 1,25. Café 8 fr. 76005d

EN SE RASANT. — Ayant perdu en quelques années ses deux fils, l'un au Sahara, l'autre en captivité en Allemagne, M. Edouard Mouy, 74 ans, capitaine de douanes en retraite, rue de Lannoy, était devenu depuis quelque temps neurasthénique à l'état aigu. Sa santé s'affaiblissait de plus en plus, et, lundi matin, vers neuf heures, en se rasant, il s'est blessé légèrement au cou.

Le docteur Parmentier, mandé aussitôt, constata une entaille peu profonde, n'atteignant aucun organe. Selon ses pronostics, il ne paraîtra plus rien de ce léger incident, d'ici quelques jours.

PIANOS.— Superbe occasion, piano à queue Erard, palissandre, état neuf, garanti 10 ans. 30, Grande-Rue, 30. 76800

UNE CHUTE GRAVE DANS L'ESCALIER. — Dimanche, vers 13 heures 30, M. Henri Lesave, 61 ans, manœuvre de maçon, demeurant en garni, rue du Fort, 38, est tombé du haut en bas de l'escalier du premier étage, en montant à sa chambre, située à l'étage supérieur.

Le malheureux s'était fracturé le crâne dans sa chute. Le docteur Delahousse, appelé à lui donner des soins, le fit transporter d'urgence à l'hôpital.

Dans le courant de l'après-midi, M. le docteur Butruille a procédé à l'opération du trépan. L'état de la victime est satisfaisant.

CABINET DENTAIRE de Rx. E. Rey, chirurg. dentiste de l'Univ. de Paris, 11, r. Ste-Thérèse. Soins et travaux de prothèse perfectionnés. 52-2

EN TOMBANT. — Lundi matin, en se rendant à son travail, M. Achille Deireux, 51 ans, journalier, rue de la Mackellerie, cour Deffrennes, 8, est tombé sur un tas de cailloux et s'est fait aux cuisses de très fortes contusions. Il a été admis à l'hôpital de la Fraternité, après avoir reçu des soins de M. le docteur Butruille.

BIANCHI. — La meilleure bicyclette. Grande baisse. Desruelles, 15 bis, rue du Curé. Rx. 76708

ENTRE MENAGÈRES. — Dimanche, vers 21 heures, les agents Vanoverberghe et Moulin ont conduit au poste de permanence les dames Clara Pasture, 30 ans, ménagère, rue Franklin, 154, et Marie Demay, 33 ans, ménagère, rue du Grand-Chemin, 52, qui, se prenant de querelle rue Pierre-Motte, avaient occasionné autour d'elles un fort rassemblement.

Elles ont été relâchées, après avoir fait l'objet d'un procès-verbal.

L'HEURE DE LA RETRAITE. — Pour fermeture tardive de son établissement, dimanche soir, M. Achille Oosterlynck, 40 ans, cabaretier, rue de Collège, 148, s'est vu dresser un procès-verbal par la police.

WASQUEHAL

A L'HARMONIE DE LA JEUNE FRANCE. — La Commission de cette musique a été nouvellement constituée ainsi qu'il suit : Président d'honneur des membres protecteurs, M. Clément Béthune; président des membres protecteurs, M. Louis Lefeune; président d'honneur de la commission active, M. Alfred Delahaye; président, M. Julien Louguet; vice-président, M. Florimond Foreau; chef honoraire, M. Ernest Hairiou; chef actif, M. Henri Chaau; sous-chef, M. Fernand Chaau; secrétaire, M. Adolphe Lerouge; trésorier, M. Napoléon Détailleur; porte-drapeau, M. François Vanoosthuyse; commissaires, MM. Henri Lerouge, Eugène Réady, Pierre Luypaert père, François Havenne, François Vanoosthuyse fils, et Alphonse Delannoy.

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la consultation pour le Capreau aura lieu à l'école des filles du Capreau, mercredi, à 14 h. 30; jeudi, à 14 h. 30, consultation à la Mairie.

BLESSE AU PIED. — A l'usine Saint-Gobain, un manœuvre, Henri Mignon, 27 ans, à Marcq, 263, rue de Tourcoing, a été blessé au pied droit par un rouleau en plomb. 20 jours de repos.

WATTRELOS

LES CONSULTATIONS DE NOURRISSONS se dérouleront le jeudi 16 juin dans l'ordre suivant : Ecole de filles du Touquet, 1re séance, à 9 h., pour les noms commençant par les lettres A à G; 2e séance, à 10 h., pour les lettres H à Z. Ecole de filles du Centre, 1re séance, à 14 h. 30, pour les lettres A à G; 2e séance, à 15 h. 30, pour les lettres H à Z.

LES VACCINATIONS GRATUITES. — A l'école de garçons de la Baillerie, le jeudi 16 juin, à 9 h., séance de vaccinations gratuites par M. le docteur Maillard.

EN DECHARGEANT DES FUTS. — Un garçon brasseur de l'Union de Roubaix-Tourcoing, M. Achille Rapsaert, 33 ans, s'est fait une forte contusion par compression au pied en déchargeant des fûts pleins d'un camion.

— M. Camille Debaecker, 32 ans, demeurant à Mouvaux, garçon brasseur, s'est fait une déchirure musculaire à la jambe gauche en descendant un fût de bière dans une cave, rue du Crétinier.

BLESSÉ PAR LA CHUTE D'UN MADRIER. — Un manœuvre, M. Edmond Vannesibrouck, 56 ans, demeurant rue de Tourcoing, 12, et travaillant dans un chantier de la Cotonnière du Sartel, a été blessé au pied gauche par la chute d'un madrier.

LES PROCÈS-VERBAUX. — Pour circulation à vélo, sans lanterne allumée, un cycliste a été l'objet d'une contravention par la police.

Pour divagation de chien sur la voie publique, la police a verbalisé contre un habitant.

LANNOY

FLERS

LA REVISION DES CHEVAUX qui eut lieu lundi matin, a donné les résultats suivants : Sur 182 chevaux inscrits pour la commune, 120 sont classés, et 9 réformés.

HEM

LES FUNERAILLES DE DEUX COMBATTANTS, ramenés du front, Georges Decottignies, adjudant au 91e R. I. et Gaston Cruque, caporal au 1er R. I., ont eu lieu lundi à 10 heures, en l'église Saint-Joseph, vis-à-vis d'une très nombreuse assistance, qui avait voulu donner un témoignage de reconnaissance à ces deux braves.

Les Anciens Combattants, les Mutilés et des délégations de diverses sociétés étaient également présents. Après le service funèbre, les corps ont été transportés au cimetière, où a eu lieu l'inhumation.

ANNAPPES

LE CONCERT DE BIENFAISANCE organisé par la Section d'Annappes des Mutilés de guerre au profit de sa caisse de secours, a obtenu, dimanche, tout le succès espéré, grâce au dévouement de la Municipalité et des organisateurs. La salle de la commune où fut donné le concert, était comble et les nombreux spectateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux excellents artistes, parmi lesquels il faut citer MM. Lerouge, chanteur à voix; Amédée, comique, tous deux de Roubaix; et M. Vorfailly, d'Annappes. Le piano était tenu par Mme Dupries, que son talent fit particulièrement remarquer.

La Musique Municipale prêtait son concours à cette fête de bienfaisance, qui se termina dans la soirée à la grande satisfaction de tous.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MARDI 14 JUIN:

Caisse d'Epargne de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public, de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

Bibliothèque Communale, de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

L'Ecole ménagère de la rue du Printemps

Une exposition des travaux des jeunes filles qui fréquentent assidument les cours s'est ouverte, lundi, à l'Ecole ménagère de la rue du Printemps.

Au n° 88, dans un vaste immeuble, édifié grâce à la généreuse fondation Julie Allard, un enseignement pratique est prodigué, depuis bien des années, par les Sœurs de Saint-Vincent de Paul, avec un grand dévouement.

La nécessité de prendre un emploi, dès la sortie de l'école primaire, afin d'alléger les charges de leur famille, fait que beaucoup de jeunes filles ne peuvent s'initier aux choses du ménage. C'est pour combler cette lacune fort préjudiciable aux futures épouses et mères qu'à l'Ecole ménagère de la rue du Printemps, comme dans les institutions analogues, les Sœurs apprennent aux jeunes filles, après leurs heures de travail, la cuisine, le blanchissage, le repassage, la couture, la coupe, etc.

Nombreuses sont actuellement les mères de famille qui ont suivi ces cours et en apprécient, chaque jour, les bienfaits. D'autres élèves les ont remplacées et font, à leur tour, leur profit de l'enseignement donné dans une saine atmosphère. Il en est qui, disposant de plus de temps, fréquentent l'Ecole matin et soir.

Dans cette période de vie chère, l'utilité d'une telle Ecole s'aperçoit mieux encore. On apprend là à tout employer, à ne rien gaspiller. Il y a un art d'accommoder les restes! L'exposition des travaux de couture, de coupe et de lingerie qui s'étale dans une grande salle du premier étage prouve notamment qu'avec ce que d'aucuns mettraient au rebut, on peut confectionner de nouveaux effets. Voisins de pièces neuves, ceux-ci ne déparent pas l'exposition et montrent toute l'ingéniosité des maîtresses et élèves.

Une œuvre aussi intéressante mérite d'être encouragée et soutenue, car elle entraîne des frais. La visite de l'exposition par les dames charitables sera pour elles l'excellente occasion de témoigner leur sympathie et leur générosité envers l'Ecole ménagère de la rue du Printemps.

A LA GARE PRINCIPALE

Le Trafic de la Petite Vitesse

PERIODE DE MAI-JUIN

Le trafic au départ n'a enregistré que des résultats en état d'infériorité à ceux de la période précédente. Ces résultats sont les suivants :

Par le public, 1.181 wagons, 9.490 tonnes; par la Compagnie, 1.100 wagons, 2.120 tonnes, soit, au total, 2.281 wagons, ou 11.610 tonnes.

Il y a une diminution de 188 wagons pour 1.436 tonnes. Cet en moins porte sur les exportations de laine travaillée et déchets de laine pour l'Allemagne et la Belgique, le trafic ayant été suspendu pendant un certain temps pour l'Allemagne, et sur les exportations de pommes de terre et avoines provenant de l'intérieur, réexpéditions des commissionnaires expéditeurs.

Les expéditions de textiles pour l'exportation, accusent les chiffres ci-après :

Allemagne, via Mouscron : laine travaillée, 300 tonnes; déchets de laine, 266 tonnes; déchets de coton, 30 tonnes; coton filé, 15 tonnes; fil de lin, 5 tonnes.

Allemagne, via Baisieux : laine peignée, 128 tonnes; déchets de laine, 36 tonnes.

Belgique, via Mouscron : laine travaillée, 590 tonnes; laine brute, 35 tonnes; déchets de laine, 516 tonnes; déchets de coton, 16 tonnes.

Hollande, via Mouscron : laine travaillée, 28 tonnes; coton filé, 45 tonnes; déchets de laine, 14 tonnes.

Suisse, via Delle : laine travaillée, 22 tonnes.

Soit un total de 1.968 tonnes.

Comparativement au mois précédent, la différence en moins est de 494 tonnes.

Les expéditions de textiles pour l'intérieur ont été plus actives, et ont donné les chiffres suivants : laine travaillée, 400 tonnes; déchets, 167 tonnes; coton filé, 280 tonnes; déchets de coton, 97 tonnes; marchandises de groupage, tapis, laine filée, coton filé, 177 tonnes; au total, 1.121 tonnes, soit une augmentation de 240 tonnes sur le mois dernier.

Les autres éléments provenant de l'industrie locale, se composent notamment de : farines, 125 tonnes; huiles de lin et graines, 636 tonnes; tourteaux, 210 tonnes; ces deux dernières catégories provenant du trafic nouveau avec les huileries de Roubaix et d'Odessa.

A l'importation : matériaux de construction, 719 tonnes; machines, 464 tonnes; produits métallurgiques, 439 tonnes; huiles et graisses, 114 tonnes; brai et goudron, 172 tonnes; mélasse, 131 tonnes; soit 1.919 tonnes.

On constate une diminution de 1.855 tonnes sur les machines et produits métallurgiques, huiles et brai minéral.

A l'exportation : avoines, 288 tonnes; pommes de terre, 305 tonnes; mitrailles de fonte, 400 tonnes; peaux de lapins, 24 tonnes; soit 1.015 tonnes.

Il y a une diminution de 1.774 tonnes sur les catégories précitées, et le son, le goudron de houille et les betteraves.

A l'arrivée, le trafic accuse les résultats suivants :

Commerce en gare : 1.225 wagons de marchandises diverses, 10.610 tonnes; 27 wagons bestiaux; 241 wagons de houille ou 4.097 tonnes.

Commerce sur embranchement : 145 wagons marchandises diverses, ou 1.179 tonnes; 66 wagons houille, ou 979 tonnes, soit 1.704 wagons, pour 17.098 tonnes.

La moyenne journalière de wagons reçus pour le public est de 63 et pour la Compagnie de 20.

Comparée au tonnage arrivages du mois dernier, cette période fait ressortir une diminution de 2.717 tonnes sur les marchandises ci-après : houille, 2.250 tonnes; pommes de terre, 561 tonnes; brai minéral, 306 tonnes, et 130 tonnes sur les machines et produits métallurgiques.

Par contre, on constate un relèvement de 1.236 tonnes sur les réceptions de laine brute, et 753 tonnes sur les matériaux de construction, indice d'une reprise dans le bâtiment.

Les arrivages par voie d'eau à destination de notre localité, n'ont fourni qu'un seul bateau de 377 tonnes de houille, soit une diminution de 1.600 tonnes environ sur le mois dernier.

La Fête des Combattants belges

Après la cérémonie officielle

Les remerciements des autorités belges

Au nom du major Scouvement et des Anciens Combattants belges, le consul de Belgique à Tourcoing adresse à l'Administration municipale, à la Musique municipale ainsi qu'aux sociétés qui ont pris part au cortège et à toute la population, ses plus vifs remerciements pour la sympathie qui a été si cordialement manifestée à la Belgique et à ses nationaux dans la journée du 12 juin.

Remise en service d'une ligne de tramway

Le 15 juin, la Compagnie des tramways de Roubaix et de Tourcoing remettra en service la ligne P (Grand'Place de Tourcoing à la rue de Roncq) que les Allemands, au cours de l'occupation, avaient rendue inutilisable.

L'horaire sera le suivant: Grand'Place de Tourcoing pour la rue de Roncq, service de 30 en 30 minutes, de 6 h. 10 à 21 h. 10; rue de Roncq pour la Grand'Place de Tourcoing, service de 30 en 30 minutes de 6 h. 26 à 21 h. 26.

Le public appréciera cette reprise d'exploitation, la ligne P desservant le populeux quartier des Orions.

L'emprunt communal de 1903

Tirage d'obligations

Il sera procédé, demain mercredi 15 juin, à dix heures du matin, au tirage au sort de 284 obligations de l'emprunt communal de 1903 contracté pour conversion d'anciens emprunts et travaux d'utilité publique.

Un docteur tourquennois noyé accidentellement à Zuydcoote

(BELGIQUE)

Le docteur Maurice Deblockx a trouvé la mort à Zuydcoote (Belgique) dans des circonstances tragiques.

Dimanche, vers deux heures de l'après-midi, M. le docteur Deblockx était parti en automobile de La Panne où il se trouvait en villégiature avec des amis pour aller chercher un canot qu'il avait acheté à Dunkerque. Vers trois heures il prenait la mer sur son embarcation en compagnie d'un officier de marine pour regagner La Panne. Devant Zuydcoote, un violent coup de vent renversa le frêle esquif, projetant les deux hommes à l'eau.

L'officier de marine réussit à se cramponner à la coque du bateau. Quant au docteur Deblockx, excellent nageur, il s'était dirigé à la nage vers le rivage afin d'aller chercher du secours. Malheureusement il fut pris par une lame et englouti dans les flots.

Son corps qui avait été rejeté par la mer fut retrouvé un peu plus tard sur le sable.

Il a été déposé à la Maison communale de Zuydcoote.

Le docteur Maurice Deblockx s'était spécialisé dans l'électricité appliquée à la médecine. Il était âgé de 37 ans et habitait boulevard Gambetta, 51.

REGISTRE DU COMMERCE. — On nous prie d'insérer:

Il est rappelé que la loi du 30 décembre 1920 a prorogé jusqu'au 30 juin 1921 le délai d'inscription au registre du Commerce (inscription obligatoire pour tous les commerçants et toutes les sociétés commerciales).

Pour éviter la perte de temps qu'occasionne toujours une trop grosse affluence, il leur est recommandé de se présenter, dès que possible, au greffe du Tribunal de commerce et de ne pas attendre les dernières semaines pour procéder à cette formalité.

Le greffe est ouvert tous les jours non fériés de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

UN VOL DE PLANTES VERTES. — Au cours de la nuit de dimanche à lundi, des inconnus ont dérobé à l'Hôtel Cornet-Lesur, place Victor-Hassebrouck, trois palmiers qui se trouvaient à l'entrée de l'établissement.

Plainte a été déposée à la police. Une enquête est ouverte.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Au peignage de la Tossée, un surveillant de cardes, M. Henri Vanbelle, 51 ans, domicilié à Roubaix, 4, rue Grétry, a été blessé à l'index droit par une aiguille. Quinze jours de repos. —— Aux ateliers de construction mécaniques, rue des Cinq-Voies, un tourneur, M. Henri Ménager, 43 ans, demeurant, à Wattrelos, carrière Six, 44, a eu le pouce droit écrasé par la chute d'une clé. Vingt jours de repos. —— A la filature de M. Malfait-Desurmont fils, rue Saint-Pierre, un graisseur, M. Emile Cousseau, 52 ans, domicilié à Mouscron, rue du Blanc-Pignon, s'est blessé en tombant d'une échelle. —— A la fonderie de M. Thuillier, rue du Moulin, un noyauteur, M. Ernest Leclercq, 25 ans, habitant rue de Cassel, 8, a été brûlé au pied gauche par de la fonte en fusion. Vingt-cinq jours de repos. —— A la filature de MM. Desurmont et Cie, rue du Cymbale, une bacleuse, Mlle Bertha Debel, 14 ans ½, domiciliée à Neuville, rue du Chemin-Vert, s'est fracturé la clavicule droite en tombant. Un mois de repos. —— Chez MM. Caulliez-Delaoutre, filateurs, rue du Dragon, un mécanicien, M. Alphonse Morel, 26 ans, domicilié à Wattrelos, rue des Trois-Pierres, a reçu un levier sur le pied droit; il en est résulté une fracture de la phalangette de l'orteil droit. Un mois de repos. —— Au lavage de laines de M. Paul Desmettre, rue de la Belle-Vue, un chauffeur, M. Henri Vervack, 40 ans, demeurant rue de Gand, 298, a été blessé au pied par la chute de la porte d'une presse à balles. Trois semaines de repos.

NOS BRAVES

MÉDAILLE MILITAIRE

DÉCORATIONS POSTHUMES

ROUBAIX

— **M. Edouard Dupon,** sergent au 16e R. I., dont la veuve habite rue Daubenton, 25, à Roubaix : « Sous-officier énergique. Tombé glorieusement, au cours d'une attaque, le 17 mai 1917, à Maisons-de-Champagne. S'était déjà fait remarquer par sa belle conduite au feu. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

— **M. François-Joseph Baliet,** soldat au 43e R. I., dont les parents habitent rue St-Louis, cour Lefebvre, 1 : « Soldat mitrailleur. Tué le 10 juin 1915, en traversant, porteur de matériel, les défenses accessoires de la tranchée allemande, qui venait d'être enlevée et en se portant au secours de ceux qui venaient de l'occuper. A été cité. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

WATTRELOS

— **M. François Vermeppenelle,** soldat au 243e R. I., dont les parents habitent rue Carnot, cour de la Poste : « Brave soldat. A fait vaillamment son devoir, dès les premiers combats de la campagne. Mort glorieusement pour la France le 30 août 1914, au combat de la Petite Cailleuse. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

TOURCOING

M. Auguste Machy, adjudant au 401e R. I., mort pour la France à Châlons-sur-Marne, le 27 avril 1917, dont la famille habite rue du Labourer, 11. Il avait obtenu la citation suivante : « Sous-officier d'une énergie peu ordinaire. A fait preuve, durant l'attaque comme dans l'organisation de la position conquise, d'une activité sans relâche. A secondé habilement son commandant de compagnie durant une relève. »

L'adjudant Machy, mobilisé comme caporal, avait été proposé pour le grade de sous-lieutenant. Il avait obtenu la croix de guerre.

M. Léonce Mairet, maréchal des logis au 2e régiment de chasseurs d'Afrique, dont les parents habitent rue d'Avesnes, 64 bis : « Sous-officier remarquable à tous points de vue, qui n'a cessé de donner, en toutes circonstances, le plus bel exemple de dévouement et de courage. Mort pour la France dans les tranchées de première ligne, en se portant au secours d'un de ses hommes. Avait été blessé le 26 janvier 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

MOUVAUX

— **M. Fernand Bouchart,** soldat au 127e R. I., dont la famille demeure boulevard Carnot : « Brave et dévoué soldat. Mort glorieusement le 26 mai 1915, au cours de l'attaque d'Hennemont. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

MARCQ-EN-BARŒUL

— **M. Marcel Mahut,** soldat au 16e bataillon de chasseurs à pied, dont les parents habitent rue des Peupliers, 167 : « Brave chasseur tombé glorieusement pour la France, le 31 octobre, à Sailly-Saillisel (Somme). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

LILLE

Ce que sera la cité de « Lille-Délivrance »

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des gigantesques travaux entrepris par la Compagnie du Nord pour la construction de la gare de « Lille-Délivrance ».

Nous avons annoncé, d'autre part, la création d'une cité destinée au personnel de cette nouvelle gare: c'est une organisation merveilleuse, modèle-type d'une cité ouvrière.

Commencée au début du mois de mars 1921, la construction des 804 maisons qui formeront la cité nouvelle sera achevée après six mois d'un travail intensif. 650 maisons sont en voie de construction; quarante pourront être habitées à la fin du mois de juin.

La nouvelle cité est bâtie sur le territoire de la ville de Lomme, le long de la route nationale de Dunkerque à Lille.

Des avenues, larges de douze mètres ont été tracées: elles seront bordées d'arbres. Sur ces boulevards, plusieurs squares ont été aménagés: ils ont, en moyenne, cinquante mètres de rayon. Les rues, qui aboutissent à ces artères principales, ont huit mètres de large.

Rien ne manque à ce chef-d'œuvre de cité ouvrière. Une école, qui, d'ores et déjà, est dédiée à Pasteur, pourra contenir deux cent cinquante élèves. Un vaste terrain de sports a été tracé. Des spectacles et des conférences seront donnés dans la grande salle de réunions. Une chambre pour le service médical, de vastes dortoirs pour les employés de passage et un établissement de bains-douches complètent le confort de la cité.

Enfin, pour remédier à l'éloignement de la ville, la Compagnie du Nord a prévu un économat et une société coopérative. Des magasins seront, en outre, loués à des coiffeurs, libraires, horlogers, etc.

Les maisons sont construites en moellons de scories ou de sable, chaux et ciment. La brique rouge a été peu employée.

Chaque habitation comprend quatre, cinq ou six pièces: les plus spacieuses seront réservées aux grandes familles. L'éclairage électrique et l'eau d'Emmerin se trouvent dans chacune d'elles. La plupart ont, en outre, une salle de bains. De plus, la Compagnie du Nord fera poser une cuisinière dans toutes les maisons de la cité.

Des détails qui précèdent, il ressort que la Compagnie du Nord s'est imposée d'énormes sacrifices pour le bien-être de ses employés. Seule, la pose des eaux a coûté neuf millions, la bâtisse, de quinze à vingt millions. Ces chiffres ne comprennent pas l'expropriation des terres cultivables et de plusieurs immeubles.

Un conseil d'administration sera nommé, qui sera en quelque sorte la « municipalité » de la petite ville. Nous ne doutons pas que les « citoyens » y vivront des jours heureux, dont ils sauront gré à ceux qui ont eu l'initiative, disons mieux, l'audace de créer la cité de Lille-Délivrance.

APRÈS LES FÊTES DU 16 MAI

Remerciements du Roi des Belges

Le consulat de Belgique à Lille nous communique:

Sa Majesté le roi Albert, regrettant de ne pouvoir remercier individuellement tous ceux qui, lors des fêtes franco-belges du 16 mai dernier, lui ont offert de si chaleureux témoignages de sympathie, a chargé M. Melchior, consul de Belgique, de se faire l'interprète de sa gratitude et d'assurer particulièrement la colonie belge, de son souvenir affectueux et reconnaissant.

Il l'a prié, en outre, d'exprimer ses vifs remerciements à quelques personnes dont il a particulièrement apprécié les hommages et notamment: les souscripteurs des maquettes représentant le roi et la reine, de M. Bisman, graveur à Lille; le très remarquable poème, de M. Joseph Louwieck, homme de lettres d'Haubourdin, demeurant à Paris; la vibrante poésie de M. Lucien père, à Lille, et celles de M. Arsène Wargnier, du « Caveau Lillois », pendant sa captivité en Allemagne.

Sa Majesté a exprimé, en outre, ses remerciements, à Mme Gaumet, de Canteleu-Lambersart, pour ses ravissants petits portraits coloriés.

Le roi a été profondément touché de toutes les charmantes attentions dont il a été l'objet au cours de l'inoubliable journée de sa visite du 16 mai, à Lille.

CONTRE LA DÉSAFFECTATION DE L'HOSPICE COMTESSE. — M. Georges Guilbaut, conseiller général, a adressé une lettre à M. le Préfet dans laquelle il s'élève contre la désaffectation de l'Hospice Comtesse. Il y a là, déclare-t-il, une méconnaissance de la volonté de généreux bienfaiteurs que de verser les lits et les occupants dans la masse des hospitalisés. Indépendamment d'anciens commerçants tombés dans l'infortune, l'Hospice Comtesse renferme pas mal de retraités qui abandonnent obligatoirement à l'administration une forte partie de leur pension, afin de trouver le gîte et le couvert assurés d'une façon décente. En les envoyant à l'Hospice général, il y aurait là comme une violation de contrat envers ceux qui ne sont plus.

Il appartient au Préfet du Nord, en sa qualité de tuteur des Hospices, de demander aux administrateurs de revenir sur leur décision.

L'ASSEMBLEE GENERALE DU SYNDICAT DES JOURNALISTES FRANÇAIS. — Le Syndicat des journalistes français a tenu, dimanche, son assemblée générale annuelle, rue de Varenne, à Paris. Le Syndicat a décidé de porter à vingt et un le nombre des membres de son Conseil syndical.

Notre distingué confrère, M. Jules Duthil, rédacteur en chef de la « Dépêche » et du « Nouvelliste », a été élu syndic.

LE BANQUET DE L'I. D. N. — Le banquet annuel de l'Association des ingénieurs de l'Institut industriel du Nord de la France a eu lieu dimanche, à l'Hôtel Maréchal, sous la présidence de M. Hector Franchomme, président du Conseil d'administration de l'I.D.N. M. Régnier, secrétaire général de la préfecture, représentait M. le préfet du Nord.

UNIVERSITE CATHOLIQUE. — Doctorat en Droit. — Nous avons annoncé que M. Pierre Bettremieux, de Roubaix, licencié ès-lettres, vient de soutenir avec succès, devant la Faculté de droit de l'Université de Lille, sa thèse de doctorat en droit (sciences juridiques). Il a obtenu la mention Très Bien. Son sujet était : « Essai historique et critique sur le fondement de la responsabilité civile en droit français ». Par la mention particulièrement flatteuse qu'il a voulu décerner à cette thèse, le jury officiel en a souligné la valeur. C'est un précieux encouragement pour l'auteur, qui devient le premier docteur en droit d'après-guerre, qu'ait formé l'Université Catholique.

BENEDICTION D'UNE EGLISE PROVISOIRE A LA BASSÉE. — M. le chanoine Rose, représentant Mgr Quilliet, évêque de Lille, a procédé, dimanche, à la bénédiction de la seconde église provisoire de La Bassée, la première étant devenue trop petite.

LES CONCOURS AGRICOLES DE LILLE. — Nous rappelons que le Comice agricole de Lille organise pour 1921 les concours suivants :

1. Exposition internationale de machines et instruments agricoles, qui aura lieu les 26 et 27 juin, place de Tourcoing, à Lille, sous le patronage de la municipalité de cette ville et de l'Office départemental agricole du Nord, avec récompenses spéciales pour les planteuses et arracheuses automatiques de pommes de terre, arracheuses automatiques du lin, arracheuses décolleteuses de betteraves, et des tracteurs;

2. Concours pour la bonne tenue des fermes et exploitations culturales des cantons de Lille;

3. Récompenses spéciales aux bonnes fermières;

4. Concours pour l'élevage des bovins et des porcs dans les cantons de Lille également;

5. Concours en faveur d'ouvriers et ouvrières agricoles de l'arrondissement qui ont les meilleurs états de services;

6. Concours pour l'attribution aux ouvriers agricoles de primes devant les aider à acquérir des maisons familiales avec jardins;

7. Concours réservé aux auteurs de travaux et mémoires agricoles se rapportant aux arts agricoles de l'arrondissement de Lille;

8. Concours pour les meilleures initiatives de reconstitution des fermes, des laiteries, basses-cours, etc.

Les demandes d'inscription pour participation sont reçues au secrétariat, Palais de la Bourse, à Lille, jusqu'au 20 juin, au plus tard, pour l'Exposition des Machines agricoles, et fin juin pour les autres concours.

Pour renseignements, s'adresser également au secrétariat.

LA SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS DU GENIE organise une excursion au bois de Phalempin, pour le dimanche 26 juin 1921.

UN HOMME BLESSE QUATRE AGENTS. — Un individu, Gaston Dhalluin, faisait du vacarme rue du Frênelet. Quatre agents intervinrent, mais furent reçus à coups de poing et de pied. Après une lutte assez mouvementée, le forcené a été arrêté et écroué.

CARNET DU JOUR

FIANÇAILLES

— Nous apprenons les fiançailles de M. Marcel Segard, croix de guerre, fils de M. et Mme Jules Segard, de Tourcoing, avec Mlle Marie-Thérèse Lesaffre.

— Nous apprenons les fiançailles de M. André Delbende, croix de guerre, fils de M. Abel Delbende, maire d'Aire, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller général, et de Madame, née Hulier, avec Mlle Marie Lamblin, fille de M. Lamblin, brasseur à Bondues, et de Madame, née Richez.

MARIAGE

Lundi, à 10 heures 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix, a été célébré le mariage de Mlle Irène Naessens, fille de M. et Mme Jules Naessens-Deibecque, avec M. Emile Delescluse, fils de M. et Mme Edmond Delescluse-Grouillon.

M. l'abbé Duflo, curé de la paroisse, leur a donné la bénédiction nuptiale et a prononcé, en cette circonstance, une délicate allocution.

Les témoins étaient : pour le marié, M. G. Delescluse, son frère, et pour la mariée, M. A. Dumont, son oncle.

Quelques artistes de valeur se sont fait entendre durant la cérémonie.

SERVICE DE TABLE. Location mille couverts disponib. 16, r. d'Anvers, Tg. Tél. 666. 371

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — **Association des Anciens élèves de l'Institut Turgot.** — Les membres de l'Association sont priés d'assister aux funérailles de leur camarade, Jules Delcourt, membre du Comité, qui ont lieu mardi 14, à 9 h., en l'église du Très-Saint-Rédempteur. Réunion à la maison mortuaire, 22, rue Franklin, à 8 h. 45.

Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — **Casino-Palace.** — C'est jeudi en soirée, à 8 heures, qu'aura lieu la première de « Ni Veuve, ni Joyeuse », création à Roubaix. La location est ouverte dès ce jour au 12, place de la Liberté.

ROUBAIX. — **Une soirée de gala par les étudiants des Facultés catholiques de Lille.** — La séance donnée lundi soir, dans la salle des fêtes de la rue du Vieil-Abreuvoir, au profit des familles pauvres visitées par les Conférences de Saint-Vincent de Paul, par la section dramatique des Facultés catholiques de Lille, a obtenu le plus vif succès devant une assistance nombreuse. Programme des plus select, interprétation des plus artistiques, tout a contribué à donner à cette réunion le caractère d'une attrayante et exquise fête de famille.

Au premier rang des spectateurs se trouvaient MM. Eugène Duthoit, professeur à la Faculté catholique; Pierre Lestienne, ainsi qu'un certain nombre d'ecclésiastiques. Une comédie de Meilhac et Halévy, « L'Eté de la Saint-Martin », toute animée d'un esprit pétillant, a été admirablement rendue par MM. Vaudal (Briqueville), B.-M. Dard (Noël), Houzet (Lebreton) et R. Pollet (Adrienne).

« Gringoire », comédie de Théodore de Banville, est une œuvre charmante sous le rapport du sentiment, d'une inspiration élevée. Elle fut très finement interprétée; il convient de mettre en relief le rôle absorbant et délicat de Gringoire, que M. L. Robichez a fait ressortir avec un incontestable talent. Dans le rôle de Loyse, M. R. Pollet a déployé toute la souplesse et la grâce exigées par ce personnage. M. B.-M. Dard a fait un Louis XI scrupuleux et juste. « Embrassons-nous, Folleville », comédie de Labiche, est une pièce dans laquelle se retrouve toute la verve et l'esprit de l'auteur; elle est d'une gaîté vive et naturelle; les acteurs qui l'ont jouée en ont fait agréablement ressortir les finesses d'observation dans des scènes à quiproquos très amusants.

En retour, ces jeunes artistes ont été vivement applaudis.

Au cours de la soirée, M. Eugène Duthoit a adressé ses remerciements aux auditeurs, les assurant que les acteurs n'avaient qu'un idéal : « la charité »; ils coopèrent volontiers à une œuvre qui a pour but de venir en aide aux familles pauvres. M. Pierre Lestienne a adressé, à son tour, ses félicitations aux artistes et ses vifs remerciements à M. Eugène Duthoit pour tout l'intérêt qu'il porte aux œuvres catholiques. De charmantes fillettes ont fait la quête et ont offert des fleurs au profit de l'œuvre.

TOURCOING. — **Concert public.** — Jeudi 16 juin, à 8 heures, hall de la Bourse du Commerce, concert public organisé par l'Orphéon « L'Echo de la Frontière ».

Programme : « Lilas blanc », chœur (Léon Palliard), par l'Orphéon; « Sigurd », grand air pour ténor, par M. Emile Duprez; « L'Africaine », air pour baryton, M. Georges Haddens; Variation pour clarinette, M. Noé Vandewalle; « L'Hirondelle », monologue patriotique, M. Scarbel fils; « Les deux Grenadiers » (Schumann), M. Jean Dhaene; « Le Chant des Forêts », chœur, de Kling, par l'Orphéon.

Le piano sera tenu par Mlle Freslon.

—— **La Tournée Zeller au Cinéma du Pont des Piats.** — Mercredi 15 juin, au Cinéma du Pont des Piats, 9, rue du Chevalier-Bayard, la Tournée Georges Zeller donnera « Beulemans à Marseille », de Frantz Fonson.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — **Les pèlerinages en l'église votive du Sacré-Cœur.** — Demain mercredi 15, à 9 h., pèlerinage des paroisses Saint-Jean-Baptiste, Saint-François d'Assise et de leurs écoles.

Mercredi, ouverture du Triduum, qui précède le jour de la Fête de l'Adoration, le dimanche 19 juin. Le soir, au salut de 20 h., le sermon sera donné par le R. P. Brouillard, missionnaire diocésain.

—— **La fête du Patron de la paroisse et de l'Adoration, à Saint-Jean-Baptiste.** — Le dimanche 26 juin, la paroisse Saint-Jean-Baptiste fêtera son Patron, saint Jean-Baptiste, ainsi que la Fête de l'Adoration perpétuelle du Très-Saint-Sacrement. Un triduum préparatoire commencera le mercredi 22 juin.

LILLE. — **La procession de « réparation » à Saint-Maurice.** — C'est au milieu d'un grand concours de fidèles que s'est déroulée, en l'église Saint-Maurice, la procession annuelle de « Réparation », instituée lors de l'interdiction des processions extérieures. Cette manifestation eucharistique, groupant les différentes paroisses de la ville, a revêtu un caractère grandiose.

LA FÊTE DE N.-D. DE LOURDES A COUTICHES. — Le dimanche 19 juin, aura lieu, à Coutiches, une grande fête en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, organisée par l'Association interdiocésaine des Brancardiers et Infirmières du Nord, à Lourdes.

A 10 h. 20, grand'messe solennelle de pèlerinage. A 3 h. 30, procession en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, dans les rues de la paroisse et du Calvaire, où sera donné le sermon de circonstance. Au retour à l'église, bénédiction du Saint-Sacrement.

La pieuse population de Coutiches, qui compte par centaines ses anciens pèlerins de Lourdes, se prépare à célébrer solennellement cette fête.

N. B. — Les pèlerins pourront se procurer, à Coutiches même, le texte des chants familiers de Lourdes qui seront exécutés aux diverses cérémonies.

Une quête sera faite aux divers offices pour les malades pauvres du prochain pèlerinage.

NORD

LE BI-CENTENAIRE DE WATTEAU, A VALENCIENNES. — Voici le programme des fêtes du bi-centenaire de Watteau, qui se dérouleront du 14 au 18 juillet 1921 :

Jeudi 14 juillet. — A 10 h., inauguration de l'exposition florale organisée dans les jardins du Lycée. — A 11 h. 30, ouverture officielle du Musée des Beaux-Arts et des Galeries Carpeaux.

Samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 juillet. — Au théâtre municipal, représentations de gala.

Dimanche 17 juillet. — A 10 h., cérémonie au square Watteau. Sérénade à Watteau; musique de G. Charpentier, poème de Verlaine. — A 11 h. 30, inauguration du monument Carpeaux. — A 15 h. 30, au théâtre, conférence sur Watteau par M. L. Gillet. — A 17 h., place d'Armes, fête publique avec le concours d'artistes de Paris et Valenciennes.

DES « TRAINS DE PLAISIR » SUR LE NORD. — M. Yves Le Trocquer, ministre des Travaux publics, vient d'homologuer une proposition de la Compagnie des chemins de fer du Nord ayant pour objet la création d'un tarif supplémentaire G. V. n° 6 relatif à la délivrance de billets aller-retour d'excursion en 2e et 3e classes, par trains spéciaux, pour passer une journée à la mer.

Ce train vise les quatre parcours Paris-Le Tréport, Boulogne et Calais, Lille-Dunkerque. Voici les prix adoptés: Paris-Le Tréport, 30 fr. en 2e classe; 20 fr. en 3e classe; Paris-Boulogne, 42 fr. et 27 fr.; Paris-Calais, 49 fr. et 31 fr.; Lille-Dunkerque, 15 fr. et 9 francs.

Le fonctionnement de ces billets spéciaux sera réglé à bref délai.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 14 juin 1921 — N° 40.

John, le Conquérant

Leduc laissa John à la contemplation de ce panorama et s'avança vers Tranchard, le fossoyeur. Ce dernier, la figure dissimulée sous un chapeau de paille déformé, la culotte de velours bleue souillée d'argile et retenue par une ceinture rouge, appuyait du pied sur sa bêche au fond d'une fosse fraîchement creusée. Quand il releva la tête, Leduc vit deux yeux éraillés de rose.

Sans avoir eu de difficultés ensemble, les deux hommes, en tant que voisins, s'évitaient. Tranchard avait pour l'hôtelier parvenu à l'aisance, sans effort apparent, la jalousie du rude tâcheron. Le sentiment de sa position sociale amena Leduc à tutoyer Tranchard en inférieur, une fois le bonjour échangé et la main tendue.

L'Anglais se tenait à distance.

— Il fait chaud à travailler, mon père Tranchard, dit Leduc.

Tranchard ne dit mot.

— Alors, tu comprends... Je ne savais pas que tu t'employais là aussi. C'est ta femme qui me l'a appris... Je ne viens pas, Dieu merci, te demander tes services... mais, à propos, ta mégisserie, est-ce que ça marche toujours ?

— Si ça marche? Pourquoi que ça ne marcherait point ? répondit Tranchard, qui cherchait le piège caché sous les paroles de Leduc.

— Oui... je disais ça, parce qu'on rencontre quelquefois de bonnes occasions quand on veut écouter le monde. Je ne sais pas si tu réalises encore un bénéfice à mégisser, mais pour moi, ça ne doit plus être comme dans le temps. Celui qui veut arriver à l'épargne est un peu forcé de suivre le progrès aujourd'hui. Mon opinion est que tu ne pourras pas continuer une industrie qui tombe de plus en plus. C'est pour ça que je viens te faire une proposition avantageuse.

Tranchard écoutait l'hôtelier avec calme, le menton entre ses deux mains et toujours le pied sur la bêche. Mais Jean Marlow s'était rapproché.

Le fossoyeur l'observa d'un œil soupçonneux.

— Quelle proposition ? demanda-t-il.

— Eh bien! voici justement un monsieur qui t'offre d'acheter ta mégisserie, tes maisons.

Tranchard, au lieu de se découvrir, enfonça son chapeau plus avant, et dévisageant le jeune homme silencieux, il murmura : « C'est c't' Anglais ».

Puis, comme s'il voulait lui prouver que son temps c'est de l'argent, il se mit à sa besogne fébrilement. Ensuite, tout tremblant de haine concentrée, il s'écria :

— Vendre mes maisons à un Anglais ! jamais ! J'aimerais mieux crever de faim devant ma porte... non... jamais.

La figure de John s'allongea. L'exclamation du fossoyeur le fit reculer d'instinct, mieux peut-être que s'il eût vu rouler à ses pieds le crâne de quelque nouveau Yorick.

Lui qui, la veille, sous les lustres éclairés, avait voulu, par vanité britannique, se montrer à ses amis sous les vêtements de deuil du pensif Hamlet, se posait à son tour, en présence du fossoyeur, cette question angoissante : « Quoi ! mes entreprises, mon plan sagement et longuement mûri, tout cela ne serait-il que néant ? Cet édifice de mes rêves, idéalisé par une pensée d'amour s'écroulerait donc, à cause du mauvais vouloir de cet homme qui de sa bêche arrête à peine le sable s'écoulant dans la fosse béante ? Dois-je voir là énergiquement exprimée à mes yeux, l'inutilité dérisoire de tout effort humain ? »

Il n'était pas jusqu'au ciel d'orage enveloppant cette scène d'une lumière sinistre, qui ne fît penser au sombre héros d'Elseneur des lithographies d'Eugène Delacroix.

— Pourquoi vous ne voulez pas vendre ? demanda John Marlow. Je vous offre 10.000 fr. de vos maisons. Je n'ai pas deux paroles, une seule j'ai. Je dis 10.000. Je donne à vous 10.000.

— Mais non, je vous dis. Non, non. Je ne voudrai jamais vendre ma maison aux Anglais... J'ai ma maison de père en fils, je la garde.

Et il essuya de sa main la sueur qui perlait à son front rugueux.

Leduc croisa les bras : « Comment, ce monsieur t'offre 10.000 francs et tu refuses, mais tu vas à l'encontre de tes intérêts... Tu es un entêté comme on n'en voit pas!

— Oui, renchérit l'Anglais, entêté, pas raisonnable !

Il ne comprenait pas ce refus de la part d'un de ces Normands réputés pour être âpres au gain.

— Un ami de moi va construire une corroierie à Houlbec. Voulez-vous que je fais entrer vous dans cette service. Il y a beaucoup d'argent à gagner.

Et comme Tranchard remuait la tête, l'hôtelier lui dit :

— Ne serait-tu pas mieux à travailler dans une corroierie que de végéter, de faire trente-six métiers... Alors, tu t'obstines à garder de vieilles bâtisses qui ont besoin de réparations, qui te tomberont sur le dos un jour ou l'autre ?

Un coup de tonnerre retentit, longuement répercuté dans l'espace.

Croyant le fossoyeur touché par l'argument de Leduc, parce qu'il ne ripostait pas, John Marlow atteignit son carnet de chèques. Mais comme un fauve qui se tapit pour mieux bondir sur sa proie, Tranchard, recueilli un instant sur sa proie, Tranchard, recueilli un coup de poing, la main gauche appuyée sur sa bêche :

— Dans ma famille, de père en fils, nous avons toujours combattu les Anglais... mon grand-père s'est battu à Trafalgar. Ils l'ont tué à Waterloo. Et puis vous voudriez que je ne méprise point les Anglais!... mais je leur en veux à mort!

Vers Villebeuf, des éclairs sillonnaient le ciel, et les premières gouttes d'eau tombèrent.

Alors, l'air menaçant et les yeux fous, Tranchard brandit sa bêche, en vociférant : « A mort!... A mort! » puis d'une voix rauque, où passait toute une rancune héréditaire, il entonna ce refrain de l'opéra de « Charles VII », qui fut populaire en son temps et qui résonna si étrangement dans cet asile sacré de silence et de paix :

Non, non, non, jamais l'Anglais ne règnera !
Guerre aux tyrans! Jamais, jamais en France,
Jamais l'Anglais ne règnera.
Non, non, non, jamais en France.

Leduc, épouvanté, se retira.

John le suivit, sans mot dire. Et le chant de guerre leur arriva de plus en plus net comme si le fossoyeur le rugissait davantage à mesure qu'ils s'éloignaient.

— C'est une diable, déclara John, qui relevait le col de son caoutchouc, une brigand, un fou...

— Oui, cet homme est fou, répliqua Leduc, la haine lui a ébranlé la raison... Je ne vois plus qu'un moyen, c'est d'aller trouver le notaire. Lui non plus, n'aime pas vos compatriotes, monsieur John, mais il voit avant tout son intérêt et celui du pays. Et c'est un homme de bon conseil.

— Comment s'appelle-t-il ?

— Maître Damoiseau.

— Où vit-il?... où est son office?

EDOUARD BOURGINE (Paul Vautier)

(A suivre.)